

Roméo et Juliette

de
William Shakespeare

Traduction, adaptation et mise en scène : Daniel Benoin
Assisté de François Béchaud et Louis Bonnet
Dramaturgie : Martina Döcker
Décor : Jean-Pierre Laporte et Daniel Benoin
Costumes : Ouria Khouhli
Lumières : Daniel Benoin
Assistante stagiaire : Eva Kiefer

avec

Arlette Allain : Dame Capulet
Bruno Andrieux : Frère Jean - Samson, valet de capulet - Pierre, valet de la nourrice
Philippe Bianco : Montaigu
Nazim Boudjenah : Benvolio
Richard Brunel : Comte Paris, parent du prince
Gilles Chabrier : Mercutio
Paul Charieras : Capulet
Lilah Dadi : Roméo
Stéphane Derossis : Tybalt
Laurence Février : Nourrice de Juliette
Frédéric Gasc : Escalus, prince de Vérone
Jean-Pierre Laurent : Frère Laurent
Nathalie Ortega : Juliette
Serge Ubrette : Balthazar, valet de Roméo - Abraham, valet de Montaigu
Bruno Andrieux, Philippe Bianco, Serge Ubrette : Musiciens, gardes, citoyens, valets
Cathy Albert, Anne Ferret, Valérie Marinese : Le chœur

Une production de la Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National

Roméo et Juliette :

le mythe contre la pièce

De tous les grands mythes occidentaux, "Roméo et Juliette" est sans doute celui qui a connu les plus larges et les plus nombreux développements. Servant de base à nombreux romans, films, opéras, ballets, symphonies de la culture européenne, il a aussi été à l'origine d'une partie de la création artistique dans le monde entier. Les amants de Vérone semblent hanter les littératures, les cultures et même l'actualité des différentes sphères de notre planète. D'autre part, la pièce bénéficie, du moins en occident, d'une particularité très rare : tout le monde connaît l'histoire de Roméo et Juliette, du moins dans ses grandes lignes, sans avoir lu ni vu la pièce. Privilège exorbitant et danger évident : tout le monde s'est forgé son propre rêve, sa propre mise en scène de l'amour fou des amants de Vérone et peut être surpris, sinon dépit, de voir la pièce de Shakespeare, et qui plus est, dans une mise en scène qui par définition est originale. Cette particularité génère une grande liberté et de graves contraintes. Ces dernières sont claires : il s'agit de rester fidèle à une pièce étonnante et qui est, elle, peu connue, de ne se laisser jamais déborder par le mythe en trahissant Shakespeare, d'économiser une réflexion en profondeur au profit d'une efficacité brillante mais trompeuse. La liberté, elle s'exerce sans aucun doute dans la traduction-adaptation qui permet de présenter une pièce de cinq heures en 2 h 50 - Shakespeare lui-même ne propose-t-il pas dans le prologue de jouer en deux heures -, dans le choix d'une époque qui est bien plus proche de la nôtre que de l'aube du XVIIème siècle, dans la volonté de faire résonner les quatre siècles qui nous séparent de la création de la pièce (histoire, philosophie, politique) dans le spectacle, dans le choix d'un prisme à travers lequel le spectacle est montré - les errances nocturnes des jeunes filles d'aujourd'hui dans un dortoir de la renaissance reconditionné il y a quelques dizaines d'années -, dans le choix fait sur les Capulet - riche bourgeoisie de la haute ville - ou des Montaigu - clan dominant la basse ville et d'immigration récente -, ou dans la manifestation politique du Prince afin d'asseoir son pouvoir. Cette liberté doit sans arrêt être issue et nourrie d'une analyse en profondeur de l'ensemble du texte de Shakespeare - coupé ou non - afin de permettre une lecture à la fois complète et contemporaine de la formidable richesse des personnages et des situations. C'est à cette seule condition que cette histoire d'amour d'une incroyable brièveté (cinq jours entre la rencontre de Roméo et Juliette et leur mort) semblable à une passion d'insectes, peut trouver aujourd'hui une portée comparable à celle du mythe qu'elle a engendré.

Daniel Benoin

Daniel Benoin

Directeur de la Comédie de Saint-Etienne

Principales mises en scène en France de 1983 à 1993

- 1983 **LA CHIENNE DACTYLOGRAPHE** - G. Roignant
Créé à Paris le 25 janvier, puis à Saint-Etienne
LA CAGNOTTE - E. Labiche
Saint-Etienne, février-mars
CALLAS - D. Benoin
Créé à Saint-Etienne le 31 mai
- 1984 **AUTANT EN EMPORTE LE VENT** - (adaptation du roman de M. Mitchell)
Saint-Etienne et Paris au Théâtre Marigny
- 1985 **LES APPARENCES SONT TROMPEUSES** - T. Bernhard
Créé à Saint-Etienne le 14 mai puis tournée à Paris, au Théâtre du Rond Point,
et en province.
GHETTO - Joshua Sobol
Créé à Reims le 16 avril, puis tournée à Créteil, Saint-Etienne, Caen, Nice
et Bruxelles, en langue française
GHETTO a obtenu le prix du meilleur spectacle 1985-1986
- 1986 **LUMIERES TROUBLES - IRRLICHTER** - V. Weiss et D. Benoin
Créé à Saint-Etienne le 16 novembre (mise en scène de D. Benoin et de
V. Weiss)
- 1988 **WOYZECK** - G. Büchner
Création au Théâtre National de Belgique le 16 février en langue française.
Coproductio n : Comédie de Saint-Etienne - Théâtre National de Belgique -
Schiller Theater de Berlin - en collaboration avec le KNS d'Anvers
- 1989 **GUERRE AUX ASPERGES** - P. Louki
Créé à Saint-Etienne le 23 mai
- 1990 **SIGMARINGEN (FRANCE)** - D. Benoin
Créé à Saint-Etienne le 20 février, puis tournée jusqu'en juin 1990
- 1991 **LES SEPT PORTES** - B. Strauss
Créé à Paris au Théâtre de l'Est Parisien le 5 mars
- 1992 **LE PRIX MARTIN** - E. Labiche
Créé à Saint-Etienne le 4 mai
- 1993 **LE MAL DE LA JEUNESSE** - F. Bruckner
Création à Saint-Etienne le 9 mars
ROMEO ET JULIETTE - W. Shakespeare
Création à Saint-Etienne le 20 mars
QUADRILLE - S. Guitry
Création à Saint-Etienne le 1er octobre.

THEATRE

Prendre l'air du côté de Shakespeare

La fraîcheur retrouvée avec « Roméo et Juliette » à la Comédie de Saint-Etienne

L'occasion est rare de pouvoir féliciter deux fois en quinze jours d'intervalle, et un metteur en scène et ses acteurs ! Occasion rare effectivement de rencontrer un metteur en scène, qui entreprenne deux créations d'égale et importantes dimension, dans un délai aussi rapproché que l'est celui qui sépare la présentation au public de la Comédie de Saint-Etienne, de la pièce de Bruckner « Le mal de la jeunesse » et de celle de Shakespeare « Roméo et Juliette » !

Rare encore d'avoir eu l'idée d'imaginer les deux pièces, dans le même décor, avec les mêmes comédiens !

Difficile pour nous également, spectateurs, d'imaginer la concrétisation d'un tel pari. Pour en saisir toute la réalité et l'évidence de sa raison d'être, sans doute faut-il faire la démarche d'assister aux deux représentations en succession l'une de l'autre.

Une proposition faite, à quelques dates, par la Comédie de Saint-Etienne, mais qui nécessite au spectateur la patience ou l'amour nécessaires pour affronter quelques cinq heures de spectacle. Bref, si l'on aime la légèreté et l'humour, sans dédaigner la gravité du propos, l'on peut tout de go aller prendre l'air du côté de Shakespeare.

Les puristes, peut-être, seront-ils réticents à la version, et donc à la vision, données par la mise en scène de Daniel Benoin au romantique amour des jeunes Juliette et Roméo.

Est-ce pour l'avoir approché de très près, en en faisant traduction pour réussir une adaptation en adéquation à sa pensée ? Toujours est-il que Daniel Benoin a restitué l'esprit de cette oeuvre shakespearienne et, tout en lui apportant un accent de modernité, a eu souci d'en préserver cette fraîcheur, si proche parfois de la nivoté, si ancrés par l'auteur lui-même.

L'on se retrouve dans ce décor d'une université où se déroule le drame du « Mal de la jeunesse » et les étudiantes s'y racontent, à leur façon, l'histoire de Juliette et de Roméo.

Et ici, comme dans le théâtre de maitrônes, l'histoire racontée, prend vie en direct sur le plateau.

Juliette est innocente et gentille. Et Roméo est pur et impulsif. Ils ont à eux deux, à

peine trente ans. Et leur amour, assurément, n'a rien à faire des querelles intestines et mesquines de leur famille respective.

Alors, bien sûr, les adultes ont ici face de carême, et leurs actes prennent l'apparence de mauvaises farces. De ces farces qui aboutissent au drame irréversible de la mort.

Alors, bien sûr, encore, si l'on rit beaucoup, l'on s'émeut aussi souvent, à suivre cette horloge de sentiments humains qu'on nous pose ici à contempler à la loupe ! Pourquoi donc se défendrait-on de ce sourire, de ce rire, parfois même de cette hilarité qui nous prend et nous surprend surtout, devant les images espiègles de cet insolite « Roméo et Juliette » ?

Double masque

Et si ce Shakespeare nous réjouit l'esprit, nous oxygène les sentiments, on est tout autant touchés par la performance de cette double histoire scénique que réalisent les comédiens.

Tous ceux, jeunes encore, qui participent et au « Mal de la Jeunesse » et à « Roméo et Juliette » sont de force égale dans les deux répertoires. Ils sont, tout simplement, tout bellement, étonnants de sincérité, de tonicité et de conviction.

Ici, dans ce Shakespeare, s'ajoutent les présences fortes de Gilles Chabrier, Thierry Blanc, Abdel Sefsaf, Jean-Pierre Laurent, Bruno Andrieux, Arlette Allain, Paul Charieras.

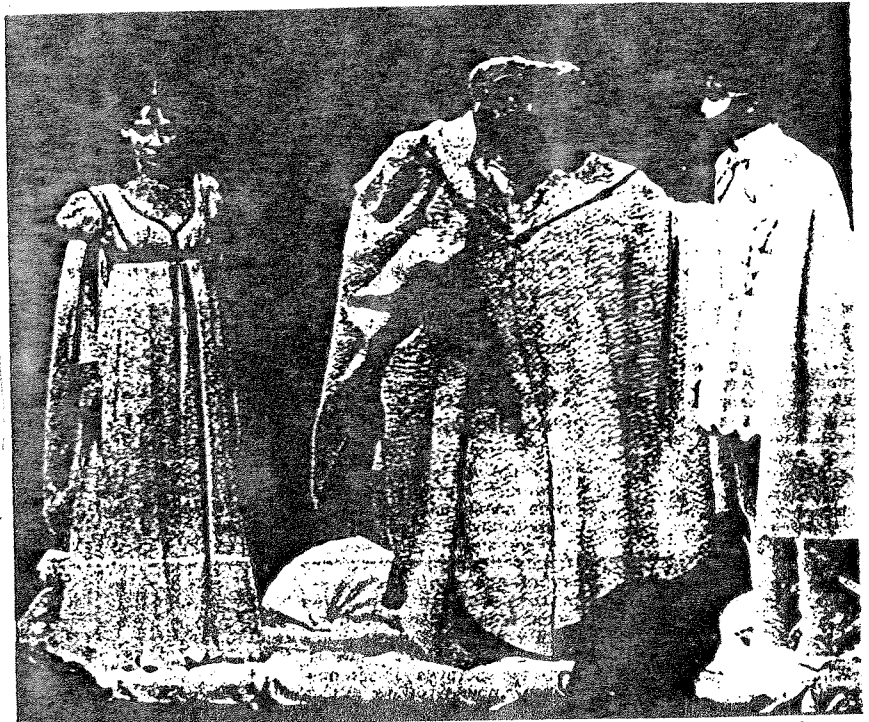
Et puis il y a ce Roméo attendrissant, authentique, qu'est Sami Bouajila. Et puis, il y a Juliette, une Nathalie Ortega tout aussi vibrante que dans la pièce de Bruckner, tout aussi juste et émouvante.

Un tour de force que partagent avec elle, dans des rôles moins essentiels mais importants, Anne Ferret, Cathy Albert, Frederick Gasc, Lérie Marinèse.

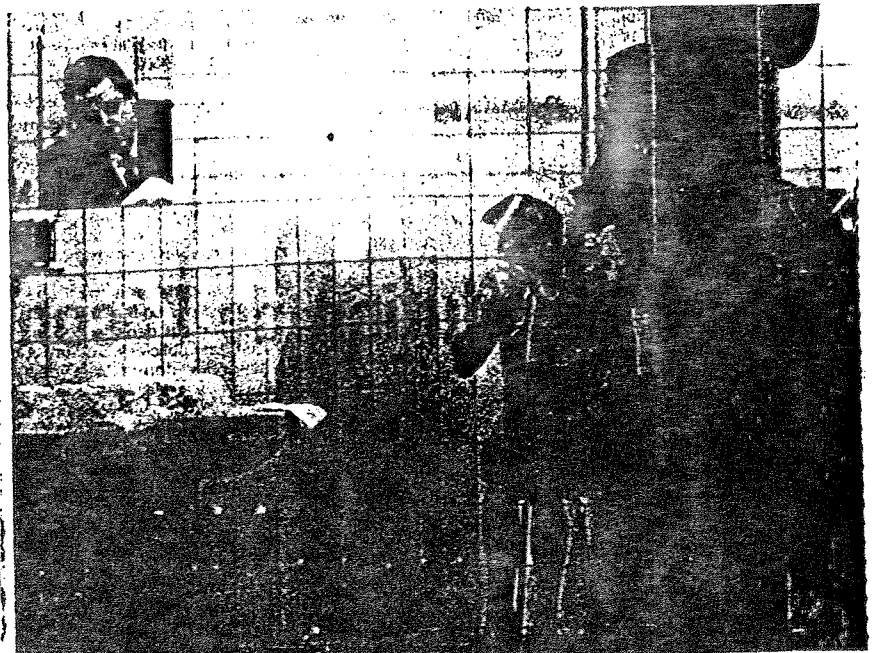
Et puis, encore, tout simplement, un metteur en scène qui, dans ce pari un peu fou, est allé soigneusement recueillir et développer le talent de chacun des acteurs de ce théâtre qui retrouve la double image de « masque antique » tragédie-comédie. L'image du théâtre !

NICOLE MICHALON

► Au théâtre Jean Desté jusqu'au 16 avril, en alternance



Juliette et Roméo, l'histoire de deux enfants jouée par Nathalie Ortega et Sami Bouajila



Etonnant Charieras, un Capulet endurci, et Bruno Andrieux

2 AVRIL 1993

Théâtre

« Roméo et Juliette » à la Comédie de Saint-Etienne

notre collaborateur

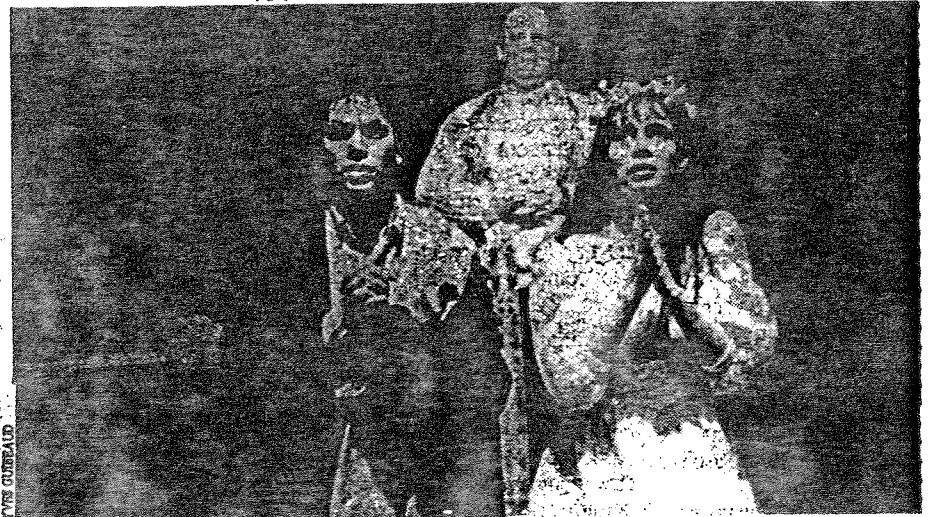
ADAPTATION et la mise en scène très libertaires de Daniel Benoin scellent avec relief les créations qui se déroulent actuellement à Saint-Etienne. On retrouve les sédiens du « Mal de la Jeunesse » de Bruckner, pièce mise en alternance dans le décor avec le drame de Shakespeare, jusqu'au 16 il.

Les comédiens sont invariablement jeunes, puisque issus de l'École du C.D.N., laquelle, à ses dix ans. Epaulés par ses aînés, ils proposent une vision irrévérencieuse de ce numéroté du répertoire. Ca-

pulets, Montaigus ou Princes, les parents et pères sont ridiculisés, loufoques ; et les curés, emmitoufflés de pulls Woolmark, roulent des cônes au pied des temples et des palais... Les rôles-titres, d'une terrible exigence, sont assumés avec grande énergie par Sami Bouajila (Roméo) et Nathalie Ortéga (Juliette).

GILLES THORAND

« Roméo et Juliette » de William Shakespeare, mis en scène et adapté par Daniel Benoin. Jusqu'au 16 avril à la Comédie de Saint-Etienne, Théâtre Jean Dasté. Renseignements et réservations au 77 25 01 24.



« Roméo et Juliette », mariage du rire et de la jeunesse.

Bloc notes

Stage de formation destiné aux jeunes metteurs en scène de la région

A l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la création d'un stage pour de jeunes metteurs en scène a été confiée à Jacques Nichet.

C'est ainsi que 6 metteurs en scène de la région, bénéficieront de rencontres avec des metteurs en scène dont les créations seront accueillies cette saison aux Treize Vents.

Il s'agit de Denis Lanoy et Jean-Pierre Wolmer de Nîmes, Hélène de Bissy de Montpellier, Elizabeth Cirefis de Meyrannes, Philippe Chanuel d'Aniane et Julien Bouffier de Clermont l'Hérault.

Premier temps à Grammont :

Rencontre avec Michèle Heydorff autour de *L'ange maudit*

Lundi 8 novembre 1993

Rencontre avec Jacques Nichet autour d'*Alceste*

Mardi 16 et mercredi 17 novembre

Rencontre avec Michel Raskine autour de *La fille bien gardée*

Lundi 22 et mardi 23 novembre

Parallèlement à ces rencontres l'équipe de jeunes metteurs en scène sera conviée à l'une des représentations des pièces sur lesquelles ils seront amenés à travailler.

Deuxième temps à Paris :

A l'occasion d'un week end à Paris, les metteurs en scène en stage pourront assister à des spectacles "événement" et rencontrer les équipes artistiques qui y ont participé.

Les dates de ce séjour seront fixées ultérieurement.

Rencontre du Groupe de Recherche d'Action Artistique (G.R.A.C) "Grand Sud"

Mercredi 24 novembre 1993

Au début des années 1970, les différents acteurs des structures culturelles diffusant le spectacle vivant dans la région Est eurent l'idée de se regrouper d'une manière complètement informelle afin d'échanger des points de vue sur les spectacles proposés en tournée, de confronter leurs réflexions et mettre en place des accueils en co-production.

L'Office National de Diffusion Artistique (O.N.D.A), a ensuite permis d'élargir cette démarche en apportant son soutien et en animant les différentes rencontres organisées dans les régions. Depuis les années 80, des G.R.A.C. qui regroupent des responsables de Théâtres municipaux, d' A.T.P, de Scènes Nationales... concernés par le théâtre, la danse ou la musique se sont constitués dans toute la France.

Chaque rencontre est prise en charge par l'un des participants et c'est ainsi que le Théâtre des Treize Vents a proposé d'accueillir la prochaine rencontre le 24 novembre prochain et accueillera ainsi la soixantaine de responsables de structures culturelles formant le G.R.A.C. Grand Sud (Languedoc-Roussillon, Provence Alpes Côte d'Azur...).

Stage de Jacques Nichet au T.N.S.

Du 29 novembre au 17 décembre et du 3 au 14 janvier

Jacques Nichet animera un stage destiné aux élèves de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg sur le thème de la mémoire affective : "Je me souviens..."

A l'issue de ce stage, les travaux d'atelier seront présentés au T.N.S..